

Anick Lemay
Toucher au bonheur

Pierre Ranger

Number 246, November 2006, January 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47610ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ranger, P. (2006). Anick Lemay : toucher au bonheur. *Séquences*, (246), 10–11.

ANICK LEMAY

TOUCHER AU BONHEUR

La comédienne Anick Lemay est on ne peut plus aux anges par les temps qui courent. Elle a accouché récemment d'une petite fille, interprète un rôle de premier plan dans le film **Cheech** et jouera l'année prochaine dans la pièce *Jouliks* en tournée un peu partout dans la province. Portrait d'une femme épanouie.

PIERRE RANGER

Elle est actuellement dans un état merveilleux, une sorte d'osmose euphorisante. Anick Lemay a donné naissance à une petite fille il y a quelques semaines, son premier enfant. Une expérience qui a transformé sa vie et qu'elle qualifie de pur ravissement.

Rencontrée à six mois de grossesse sur une terrasse d'un restaurant du centre-ville, la comédienne de 35 ans arbore l'air de béatitude qu'on associe souvent aux femmes enceintes. « Je vis un moment privilégié, raconte-t-elle, radieuse et sourire aux lèvres. J'ai été voir mon médecin tout à l'heure et j'ai entendu le cœur de ma *poupoune* battre. C'était fascinant ! » La naissance était planifiée (« je voulais tomber enceinte en février pour accoucher en octobre et c'est exactement ce qui se passe ») et arrive donc à point nommé entre ses nombreux projets.



Anick Lemay

L'année dernière, elle a vécu une période de travail intense, sans relâche, enfilant les rôles et les tournages à la télévision (les publicités d'Uniprix, la télésérie *François en série*) et au cinéma (**Duo** de Richard Ciupka et **Cheech** de Patrice Sauvé). « J'ai connu un automne très chargé, parfois même trop exigeant, confie-t-elle. Tout est arrivé en même temps. Mais je me sens comblée d'avoir obtenu ces différents rôles. J'ai vécu des expériences enrichissantes et fait de très belles rencontres. »

Une question de *feeling*

Même si le personnage de Jenny, une escorte aux multiples personnalités, qu'elle interprète actuellement dans **Cheech** est un rôle important pour elle, Anick Lemay n'a jamais eu de réel plan de carrière préétabli. « Ce n'est pas quelque chose à quoi je réfléchis d'emblée, précise-t-elle. Je n'ai jamais été très carriériste, ce qui fait enrager mon agente. Je désire plutôt choisir les rôles comme ils viennent et ceux qui me font réellement vibrer. Je veux y aller au *feeling*. »

Cette intuition semble tout de même lui avoir servi au fil des ans. Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1996, Anick Lemay a fait des apparitions dans plusieurs téléséries (*4 1/2*, *Les Bâtisseurs d'eau*, *Gypsies*, *Caserne 24*, *Tribu.com*, *François en série*), s'est illustrée au théâtre (*Peines d'amour perdues* — pièce pour laquelle elle a obtenu le prix de la meilleure interprétation féminine du Théâtre Denise-Pelletier en 1999 — et *Entre-deux*) et a joué dans de nombreux films au cinéma (**L'Île de sable**, **Le Dernier tunnel**, **Maman Last Call**, **Le Survenant**, **Duo** et **Cheech**).

En entrevue, Anick Lemay est chaleureuse et désarmante de simplicité. Elle aime rigoler, s'esclaffe à tous moments et s'assure d'amuser ceux qui l'entourent. « J'aime prendre la vie du bon côté et déconner. Il y a toutes sortes d'épreuves qui arrivent, autant ne pas se compliquer l'existence et avoir du plaisir. » On remarque également chez elle, outre sa beauté indéniable, une grande vitalité, une étincelle dans les yeux (« quand je suis née, ma grand-mère a dit que j'avais des yeux en étoile »), un aspect qui est encore plus magnifié à la télévision et au cinéma.

Née à Thetford Mines, Anick Lemay a eu une enfance heureuse avec ses parents et ses deux sœurs. Petite, elle jouait avec ses poupées, feuilletait beaucoup de livres et s'inventait déjà des histoires. La famille déménageait très souvent. Son père était voyageur de commerce et ouvrait des succursales d'Électrolux partout au pays. « On a déménagé dix-neuf fois en vingt-et-un ans. »

Une fleur bleue dans l'âme

Elle a toujours eu en elle un côté bohème, une âme d'artiste. Adolescente, elle passait des soirées entières à rêvasser et à imaginer toutes sortes de choses. Rêvait-elle d'être comédienne ?

« J'aime bien m'asseoir dans mon salon, réfléchir au personnage que je vais jouer, tenter diverses avenues et faire plusieurs propositions à un réalisateur... »

« Non, pas du tout, assure-t-elle. À cet âge, je pensais aux gars, à de belles histoires d'amour. Je lisais des photos-romans. J'étais romantique, très fleur bleue. »

Toute sa vie, Anick Lemay s'est considérée comme quelqu'un dans la moyenne. « J'ai une sœur plus âgée, l'autre est plus jeune. Je suis au beau milieu sur toute la ligne: je mesure cinq pieds, six pouces, j'ai les cheveux bruns, rien de plus normal. À l'école, j'étais toujours dans la moyenne, je n'avais pas des notes exceptionnelles. »

Elle s'est intéressée au théâtre alors qu'elle fréquentait le Cégep de Victoriaville. « Quelqu'un m'a approchée au café étudiant et m'a suggéré de prendre des cours dans le domaine. J'ai trouvé cela bien drôle, je n'y croyais pas. » Puis, par curiosité, elle s'est inscrite à l'Université de Moncton en arts dramatiques, a eu la piqûre dès les premiers cours et a choisi cette profession.

Avant d'obtenir un rôle, Anick Lemay aime particulièrement le processus des auditions, pour la rencontre avec le réalisateur mais aussi pour tout le travail de préparation que cela demande. « J'aime bien m'asseoir dans mon salon, réfléchir au personnage que je vais jouer, tenter diverses avenues et faire plusieurs propositions à un réalisateur. »

Un talent indéniable

Et comme comédienne, comment se perçoit-elle ? « Je ne suis pas une Isabelle Huppert, qui a une espèce de gravité. Encore là, je pense que je suis dans la moyenne. » Plusieurs cinéastes qui ont travaillé avec elle croient au contraire qu'elle est une femme bourrée de talent et n'ont que des éloges à son égard. Johanne Prigent (**L'Île de sable**): « Anick est une comédienne naturelle d'une belle générosité qui crée une atmosphère formidable avec les comédiens et l'équipe technique sur un plateau de tournage ». Érik Canuel (**Le Dernier Tunnel, Le Survenant**): « C'est une femme de grand talent, d'une belle candeur et qui est toujours à l'écoute ». Patrice Sauvé (**Cheech**): « Elle est disponible, très dynamique et en pleine possession de ses moyens ». La comédienne garde quant à elle de très bons souvenirs des nombreux réalisateurs qu'elle a côtoyés.

Comment se présentera l'horaire de travail d'Anick Lemay dans les mois qui viennent ? Elle répète actuellement un rôle



Trois films importants dans la carrière d'Anick Lemay au cinéma : **Cheech** de Patrice Sauvé, **Duo** de Richard Ciupka et **Le Survenant** d'Érik Canuel

dans la pièce *Jouliks*, une création de Marie-Christine Lè-Huu qui sera présentée un peu partout dans la province en février prochain (« je suis un peu nerveuse, cela fait six ans que je n'ai pas mis le pied sur une scène »); elle tournera à nouveau en décembre dans *François en série* qui reviendra à la télévision au printemps 2007; et elle prépare également d'autres projets qui seront confirmés prochainement. Mais gageons qu'elle saura encore épater. Anick Lemay brille de mille attrait. **S**